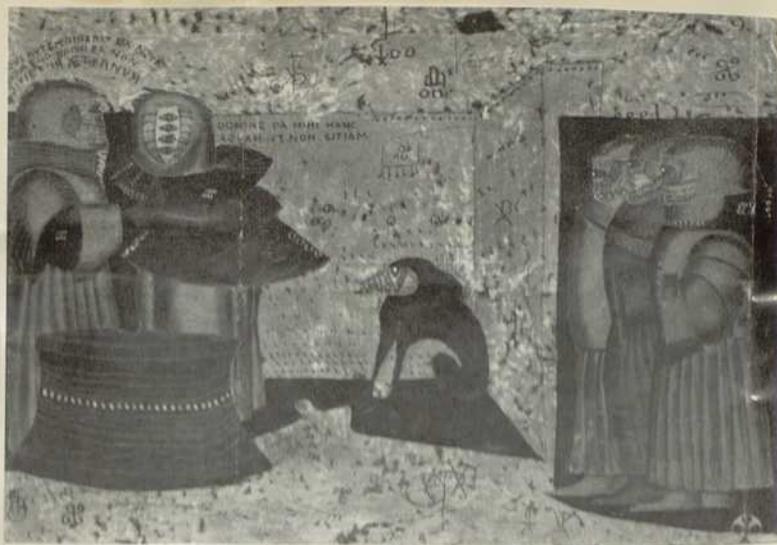


Gaetano Pompa (Italie) : « La Samaritaine ».



18  
PLAISIR de FRANCE  
10. Rue Saint-Georges - 1<sup>er</sup>

NOVEMBRE 1965

#### La IV<sup>e</sup> Biennale de Paris.

Cette Biennale, d'inspiration française, qui ferme dans quelques jours ses portes, après une durée trop courte — un mois — au musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, fut à nouveau une réunion de jeunes appartenant à soixante nations différentes et dont l'âge s'échelonnait entre vingt et trente-cinq ans. Elle a montré qu'en 1965, si le tableau de chevalet joue encore son rôle dans la déco-

ration d'un intérieur, de plus en plus la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique même, intimement unies, contribuent à l'embellissement de notre vie contemporaine. Comme il y a deux ans, les « travaux d'équipe » ont mis en évidence cette féconde collaboration entre des plasticiens de disciplines différentes. Puisse n'avoir jamais son utilisation l'extraordinaire *Abri atomique* réalisé par Gérard Tisserand et ses amis ! Mais il restera pour nous un des « clous » de nos jeunes chercheurs. J'ai aimé aussi l'aménagement d'une plage, le centre public pour Béziers, l'étude d'une ville présentée en simples maquettes, mais prodigieusement agrandies grâce à la technique très curieuse de la projection audio-visuelle.

Je ne crois pas utile de vous imposer la liste fastidieuse de noms, même sélectionnés, parmi environ huit cents exposants. Qu'ils soient Français ou étrangers, tous ont donné libre cours à une imagination souvent fertile. Si l'abstraction lyrique les tente toujours, c'est vers une figuration plus réaliste qu'autrefois qu'ils se dirigent, quand ils demeurent fidèles à la transposition de l'univers visible. Sans tomber tout à fait dans le Pop-Art, devenu systématique à la dernière Biennale de Venise, ils aiment intégrer dans leurs compositions les objets les plus usuels, empruntés à la vie quotidienne. Il n'est pas rare que les éléments photographiques y jouent un rôle important. De son côté, la sculpture élargit son domaine et se rapproche de l'architecture pour mieux s'adapter à la décoration monumentale.

Des sections annexes, en particulier celles de la composition musicale et de la décoration théâtrale, des projections de films, des spec-

tacles, des colloques ont permis à tous ces jeunes d'exprimer leurs idées, souvent des plus originales, appliquant ainsi le vieux principe de Montaigne qui conseillait aux hommes « d'apprendre à frotter leur cervelle contre celle d'autrui ».